

«Il fallait clarifier les choses, quitte à y perdre des plumes»

ÉLECTIONS FÉDÉRALES | 01h00 Président des libéraux suisses, Claude Ruey revient sur le schisme entre son parti et Ecologie libérale.



DÉTERMINÉ: Pour Claude Ruey, la situation est sans équivoque: les candidats d'Ecologie libérale font délibérément le choix de quitter le parti. Et tant pis pour les pertes: «Il fallait clarifier la situation, on ne pouvait pas laisser s'installer le petchi.»

Claude Ruey en a marre. Contacté hier, le président du Parti libéral suisse dit toute sa lassitude face à ce qui prend l'allure d'un psychodrame vaudois: la décision d'Ecologie libérale de présenter sa propre liste pour le Conseil national. Un choix qui a conduit le parti à couper ses liens avec les députés Jacques-André Haury et Régis Courdesse. Tout comme avec Isabelle Chevalley, présidente d'Ecologie libérale (24 heures d'hier).

– Que pensez-vous de la décision du Parti libéral vaudois d'exclure ses membres qui se présentent sur la liste d'Ecologie libérale?

– Il ne s'agit pas d'une exclusion! Quelqu'un qui travaille chez Suchard et qui part chez Nestlé ne travaille plus pour Suchard. Ce n'est pas plus compliqué que ça. Le Parti libéral constate simplement que deux élus (n.d.l.r.: Jacques-André Haury et Régis Courdesse) et une vient-ensuite qui ont bénéficié de la structure, de l'expérience et de la logistique du parti vont à la concurrence. Ils ont voté leur démission en marchant et n'ont par conséquent pas besoin d'écrire de lettre.

– Avez-vous pris part à la décision?

– Je suis en effet membre du comité cantonal et j'ai participé à la réunion de lundi soir.

– Et quelle a été votre position?

– Vous la connaissez: la bigamie est interdite en Suisse. Des membres d'Ecologie libérale étaient présents et je peux vous dire que plusieurs ont été d'accord avec nous. C'est une question de loyauté. D'autant que nous avons toujours dit qu'il fallait

développer les idées écologiques. Nous avons déjà poussé l'écologie en 2002 au Parti libéral suisse, soit un an avant la création d'Ecologie libérale. Et c'est moi qui ai proposé Isabelle Chevalley pour développer ce dossier. Pour les élections au Conseil national en 2003, nous l'avons d'ailleurs présentée sur les listes libérales et non sur celle des Jeunes Libéraux, afin de donner plus d'impact à sa candidature.

– Vous sentez-vous trahi par Isabelle Chevalley et Jacques-André Haury?

– L'impression qui domine c'est qu'ils mordent la main qui les a nourris. C'est plus une question d'ego que de ligne politique. Mais je n'arrive pas à savoir si Isabelle Chevalley est hyper naïve ou hyper rouée. Quant à Jacques-André Haury, un ami politique de longue date, c'est un drame personnel. C'est triste.

– D'accord, mais n'y a-t-il pas moyen de trouver une solution? Ce type d'apparement se fait en Valais et à Neuchâtel. Pourquoi pas dans le canton de Vaud?

– Les libéraux n'ont rien contre le mouvement Ecologie libérale, bien au contraire. Un apparement avec ce dernier est tout à fait possible, une fois que l'appartenance de ses candidats est parfaitement établie. A Neuchâtel et en Valais, l'apparement est radical-libéral, c'est-à-dire qu'on reste dans la famille. C'est ce que nous souhaitons.

– Allez-vous tenter de convaincre les radicaux et l'UDC, vos alliés du centre-droite, de conclure un apparement avec Ecologie libérale?

– C'est ce que nous allons faire, mais avant, il faut clarifier les choses et savoir qui fait partie du mouvement. Quitte à perdre des plumes.

– Vu sa situation actuelle, le Parti libéral peut-il vraiment se permettre cette crise?

– Vous pensez qu'il vaut mieux laisser s'installer le petchi? Et ce n'est pas le Parti libéral qui a créé la crise en faisant sécession. Il y a des gens qui nous trahissent et qui se font ensuite passer pour des victimes...

– Et maintenant, qu'allez-vous faire? Y a-t-il encore un espoir d'apaisement?

– Je ne sais pas si on peut discuter avec des murs, mais je ne dis pas qu'il n'y a plus d'espoir. Il y a parfois des miracles.

© Edipresse Publications SA, tous droits de reproduction et de diffusion réservés.